

## Shemoth

C'est le Sefer de la Geoulah.

Avant il y a l'énumération de ceux qui sont descendus en Égypte avec Yaaqov avinou ; tous les fils de Yaaqov ont disparu, ceux qui ont sauvé l'Égypte.

Les Bnei Israël vivent une explosion démographique extraordinaire. Le verset dit : *parou ve yishretsou* : ils ont 'pullulé' ! C'est un terme injurieux. Rashi dit que les femmes avaient des sextuplés comme une portée animale, ou même comme des insectes !

Ils ont empli la terre. L'ordre de Yossef de ne pas sortir de Goshen où ils étaient coupés des Egyptiens. Ce sont des pâturages, ils sont des bergers honnis des Egyptiens, mais ils sont sortis de cet endroit.

Un nouveau roi s'établit en Égypte, une nouvelle dynastie. Il y a une discussion entre Rav et Shmouel : il s'agit, soit d'une nouvelle dynastie - on martelait les hiéroglyphes de la génération précédente ; le nouveau Par'o ne connaît pas Yossef - ; soit ce sont les mêmes, mais ils ont pris des décrets différents. Maintenant, il y a des décrets anti-Bnei Israël.

Ce nouveau roi tient un discours à son peuple : *Hiné*, voici, il y a une nouvelle situation, un 'Am - les Bnei Israël - est nombreux et plus puissant que nous ! Quasiment un état dans l'état. C'est très dangereux ; *havah nit'hakmah lo* ! Rashi dit : préparons-nous ; soyons plus intelligents que lui. 'Que Lui' ; en fait il s'agit d'HKBH !

Il faut les frapper avec l'eau car H' a juré qu'il n'amènerait plus de déluge sur le monde. Rashi commente : ils n'ont pas compris qu'il a dit qu'il n'enverrait plus de déluge sur le monde entier, mais localement, si.

Il faut les empêcher de se multiplier. S'il y a une guerre, ils vont faire la guerre contre nous et sortir du pays. On veut qu'ils restent mais pas qu'ils soient puissants ; il faut les empêcher de partir.

Les 'Hakhamim disent : ils vont partir à notre corps défendant ; la Gemara dans Sota dit : '*Ala min Haaretz*. Il veut dire qu'ils vont faire la guerre et nous chasser du pays. Il parle ainsi comme quelqu'un qui dit du mal sur l'autre mais en fait c'est de lui-même qu'il parle. Il faut s'attendre à ce qu'ils vont nous chasser du pays !

Le premier à dire que les Bnei Israël vont sortir d'Égypte, c'est Par'o lui-même. On a installé des impôts et des collecteurs d'impôts pour peser sur eux, et on leur a assigné des corvées, '*Arei mlskenoth* : des villes-silo, des réserves. La Gemara dit que c'est Pitom et Ra'amsès. Des villes qui existaient et qu'il fallait modifier. On les fortifie et on va y conserver les trésors du pays, le blé etc. Mais elles se détruisaient au fur et à mesure de leur construction. Le but c'était d'empêcher les Bnei Israël de se multiplier. Cela les a fait souffrir mais cela n'a pas empêché leur multiplication ...

Les Egyptiens étaient dégoûté ; les Bnei Israël étaient comme des épines dans leurs yeux *Yakoutsou*, cela les faisait vomir. Les 'Hakhamim expliquent : ils ne sont ni sales ni difformes, mais ils ont rempli le pays ; ils étaient partout. Ils se sont très fortement assimilés. 80 % du peuple n'ont pas voulu sortir d'Égypte. ceux qui sortent répètent qu'ils veulent retourner en Egypte. ils se sentent Égyptiens. Le Rambam dit qu'ils ont quasiment tout oublié de l'enseignement d'Avraham avinou ; les seuls qui se souviennent de quelque chose c'est la tribu de Lévi.

Yaaqov a envoyé Yehoudah pour organiser l'établissement des Bnei Israël et il a nommé le Rosh Yeshivah, c'était Levi. C'est pour cela que le trio qui va diriger le Klal Israël est issu d'une famille où le père et la mère sont issus de la tribu de Lévi.

Les Bnei Israël ont tenté de s'assimiler, en effaçant les différences radicales entre les Bnei Israël et les autres. Ils n'ont pas cessé la milah, mais ils tiraient sur les membranes pour recouvrir ce qui était découvert par la milah.

Ils ont accentué les travaux des Bnei Israël. *Parekh* : Rashi explique que cela veut dire 'parti en morceaux'. Des travaux difficiles qui cassent le corps. Cela ne suffit pas.

Le roi dit aux sages femmes des hébreux, Chifra et Pou'ah - Yokheved et Myriam d'après Rashi. Ce sont les sages femmes en chef. Il leur a demandé que quand les femmes accoucheront, si c'est un garçon, tuez le pour qu'il paraisse mort-né, et une fille laissez la vivre. Les astrologues ont dit à Par'o que ces jours-là, celui qui va les sauver, va naître.

Rav Wolbe dit que les sages femmes n'ont pas obéi à Par'o, et elles ont laissé vivre tout le monde. Le passouq dit 'car les sages femmes craignaient Elokim, elles ne les ont pas tués mais elles les ont nourris'. Par'o les a convoquées et leur a reproché de les laisser vivre ! – les femmes hébreues ne sont pas comme les femmes égyptiennes elles sont vivaces, 'hayoth, comme des bêtes sauvages, elles mettent au monde les enfants avant que la sage-femme ne soit auprès d'elles : « on arrive toujours trop tard ». Par'o accepte la réponse. Elokim leur a fait du bien, et le peuple a continué à se multiplier. Par ce courage elles ont mérité de bâtir les maisons : *batei Kehounah Levayah* et *Malkhouth* ; elles sont devenues les ancêtres des grandes familles : Yokheved donne naissance à Moshé R et à Aaron haKohen, Myriam va épouser Kaleb et de lui vient la royauté. Ce sont elles qui vont structurer le Klal Israël.

Rashi dit qu'elles sont comparables aux animaux sauvages qui n'ont pas besoin de sage-femme. Rav Wolbe explique que 'leidah », la naissance c'est le commencement du 'hinoukh. C'est faire passer les choses du potentiel à la réalité et les actualiser. On a besoin d'un autre un *me'hanekh* un éducateur. Le bien est potentiel dans l'homme car les forces du mal qui sont majoritaires, le tient prisonnier. Le Klal Israël est comparé à des animaux sauvages. Chaque espèce a des qualités naturelles, et les Bnei Israël ont aussi des qualités naturelles : ils n'ont pas besoin de cette actualisation. On utilise des images d'animaux pour décrire les qualités d'H". C'est quelque chose de spirituel qui est naturellement en elles. Rabbi Yoshanan dit : Sans la Torah, on aurait appris la *Tsniout* du chat, l'interdit de voler de la fourmi... Les Bnei Israël sont *ra'hmanim baishanim ve gnilouth 'hassadim*. Ils n'ont pas reçu des cours d'éthique. Chacun a besoin d'une sage-femme pour le faire être. Le Klal Israël dans sa forme réelle dès le départ n'ont pas besoin de *meyaledeth*. Avant la faute de Adam haRishon tout était chez lui naturel. Après la faute, pour actualiser les qualités il faut travailler. La *Shlemout*, la perfection, n'est plus automatique et naturelle et même la naissance n'est plus naturelle. Rav Wolbe explique que le fait de ne pas tuer les enfants ne montre pas qu'elles craignaient Elokim, mais le fait de faire l'inverse pour que les enfants vivent, c'est de la *Yirat Shamayim*. Elles se sont mises en danger vis-à-vis de Par'o. Si elles avaient tué les enfants avant la naissance, ce n'est pas un crime, cela n'inclue pas le fœtus et l'embryon. Mais s'elles se sont considérées comme Bnei Noah, et c'est inclus dans l'interdit de tuer.

Par'o donne un ordre à tout son peuple : tous les garçons qui naissent, on les jette dans le Nil. Les filles on les laisse vivre. Le décret de noyer les garçons n'est pas présenté comme un décret anti hébreux. Les astrologues ont dit : aujourd'hui naîtra leur sauveur mais nous ne savons pas si c'est un Egyptien ou un Ben Israël. On voit qu'il a un problème avec l'eau, il mourra à cause de l'eau. Moshé R aura un problème avec *Mei Meriba*, le rocher sur lequel il a frappé. Ce décret n'a duré que peu de temps.

Quand il y a eu la *gezerah* de tuer les garçons en les jetant dans le Nil, Amram a dit à sa femme je ne veux pas d'enfant s'il doit être jeté dans le Nil. Ils ont divorcé et tout le monde a suivi son exemple. Leur petite-fille, Myriam dit à son père « tu es pire que Par'o ; tu tues les garçons et les filles ». Amram a écouté sa fille et a ré-épousé sa femme. Ce mariage a lieu alors qu'il y a toujours ce décret. On ne donne pas leur nom. On les nomme plus tard. Rashi dit qu'il a pris une fille de Lévi ; cette femme a 130 ans ; quand elle se remarie, elle rajeunit comme une jeune fille.

Elle est née quand les Bnei Yaaqov sont entrés en Egypte. Moshé R qui va naître, aura 80 ans quand ils sortent d'Egypte au bout de 210 ans. Elle a donc un enfant à 130 ans et on passe cela sous silence ! Ramban explique que si la Torah avait annoncé la naissance comme pour Sarah, ce serait un Ness. Là ce n'est pas vraiment un Ness, car cela n'a pas été annoncé à l'avance. Le Ness c'est que cela est annoncé et que cela se produit.

Elle a accouché et elle a vu qu'il était Tov et elle l'a caché pendant 3 mois, Rashi car elle a accouché à 6 mois et 1 jour. Un autre dit à 7 mois. Comme l'accouchement est prématuré, les Egyptiens n'ont pas vu et ils surveillaient surtout les jeunes femmes. Ils ont pu le cacher 3 mois, et ensuite ils ont fabriqué un panier en osier et l'ont goudronné et elle a déposé le bébé dans le panier dans les roseaux au bord du fleuve. Sa sœur Myriam voulait voir ce qui allait se passer. Myriam avait dit « vous allez mettre au monde le sauveur ». Quand il est né, Amram a dit à sa fille « ta prophétie se réalise », puis quand ils l'ont mis sur le Nil, il dit « Où est ta prophétie ? » La Bat Par'o descend pour se laver au Nil. Ses servantes marchent au bord du Nil. Elle voit le panier, dans les roseaux et le verset dit *vatishla'h eth amatah*, elle a envoyé sa servante, qui a pris le panier, l'a ouvert et elle a vu l'enfant et il pleurait avec une voix d'adolescent, *na 'ar*. Elle a eu pitié de lui : c'est un enfant des Hébreux. La sœur du bébé a dit à la Bat Par'o, veux-tu que j'aie chercher pour toi une nourrice une femme allaitante pour qu'elle nourrisse l'enfant. La *Bath Par'o* lui a dit va et Myriam a appelé sa mère, la Bath Par'o lui a confié l'enfant et lui a dit « allaite le pour moi, je te paierai un salaire » et elle l'a allaité. Les servantes obéissaient aux décrets de Par'o et comme la princesse désobéissait, elles allaient la dénoncer. Elles en sont mortes.

La princesse a vu le panier ; elle a envoyé sa servante. Les Mefarshim disent qu'entre le décret de Par'o et ce qu'elle faisait, il y avait une grande résistance, quelque chose d'impensable en Egypte : elle était en conflit avec son père. Le précédent était le Par'o monothéiste, et le Par'o actuel avait rompu avec cela mais elle restait une adepte de ce monothéisme. Elle voulait aller au fleuve se laver complètement de l'idolâtrie. Elle était déjà dans une démarche de rupture. *Amatah, la servante*, c'est aussi une 'coudée' : sa main s'est allongée. La servante est le bras de sa maitresse. '*Vatifta'h vatireshou eth hayeled*'. Forme lourde : Rashi elle l'a vu, '*eth hayeled*'. C'est un ribouy : l'enfant et quelque chose d'autre. Elle a vu la Shekhinah avec lui. Il y a quelque chose d'autre que le bébé. *Hou* c'est la *Shekhinah*. Elle a vu quelque chose de particulier. Moshé R ne voulait pas boire du sein des nourrices égyptiennes La bouche qui va parler avec H'' ne pouvait pas accepter cela. Moshé jusqu'à son sevrage était chez ses vrais parents mais la princesse l'a adopté, et la mère l'a ramené , la princesse lui a donné le nom de Moshé parce que *meshitihou*, je l'ai tiré de l'eau. Moshé est élevé à la cour de Par'o qui n'a pas de fils. Sa fille a un fils et il est élevé comme un prince héritier avec toute la culture égyptienne.

*Vayigdal hayeled*, c'est le sevrage. *Vayigdal Moshé* c'est le jeune homme. La deuxième *Vayigdal*, c'est que Par'o l'a nommé sur sa maison, il est le prince héritier. Il est sorti vers ses frères. Il sait au fond de lui même que les esclaves sont ses frères et il est capable de les ressentir comme des frères. Alors qu'un prince égyptien ne voit pas les esclaves, lui, les voit comme ses frères. Il a vu leur souffrance. Rashi dit : il regardé et cela l'a touché ; il a souffert de les voir souffrir. Lui qui est un prince égyptien, est immédiatement confronté à une situation où un Egyptien, un des kapos qui venait les réveiller le matin, est en train de frapper un Hébreu. Rashi dit que c'est le mari de Shlomit bat Divri. Cet Egyptien

a vu la femme de l'Hébreu, l'a désirée et de nuit, a fait sortir l'Hébreu et est rentré dans la maison. Elle a cru que c'était son mari et il l'a violée. L'Hébreu a compris ce qui s'était passé et l'Egyptien passait la journée à le frapper pour le faire disparaître.

Moshé a regardé 'là et là'. Rashi dit : ce qu'il avait fait et ce qu'il était en train de faire. A gauche et à droite pour voir qu'il n'y avait personne et il l'a tué avec un *Shem haShem*. De façon extraordinaire. Les 'Hakhamim disent que de ce *Ish mitsri*, il ne va pas sortir un *Ish*, quelqu'un qui allait se convertir. C'est aussi tuer sa potentielle postérité.

Il est sorti de nouveau et il a vu une dispute entre deux Hébreux. Pourquoi frappes-tu ton prochain ? - qui t'a nommé responsable pour nous juger ? Tu voudrais me tuer comme tu as tué l'Egyptien en disant un mot ? Moshé a eu peur. Rashi : Moshé a eu peur car il a vu qu'il y avait dans le Klal Israël des délateurs. Il avait une question : pourquoi H' laisse-t-Il les Bnei Israël souffrir tellement ? S'il y a des délateurs, peut être que le peuple ne mérite plus d'être libéré ; peut-être ne sont-ils pas aptes à être sauvés ? *Akhen* : la chose est connue ! Le Midrash dit : la chose m'est connue, je comprends. Je m'étonnais sur ce peuple pourquoi ils sont frappés et éprouvés ; ils méritent ce qu'ils ont.

*(Notes prises en cours par A.S.)*